Nicolas de Hirsching
Fanny Joly

PRÉFECTURE DE POLICE

Qui a piqué le courrier des élèves ?

De BP à Brigadier-chef CP

Ci-joint

Courrier classe verte

trouvé dans les WC

du centre Colline Fleurie

Pas de vagues...

À enterrer SVP !

Merci.

SAVAUX-LE-DÉTOUR

Mairie

01.04.2013

Le 28 mars 2013, à 18 h 30, l'employé municipal René Danlverre a trouvé dans la pièce consacrée aux besoins naturels des usagers une enveloppe postale format 24 x 36, destinée à l'expédition du courrier, reposant sur le réservoir d'eau nécessaire à l'évacuation des déchets organiques, situé en hauteur, juste à la verticale du siège permettant d'effectuer les transits en position assise. Il s'est avéré que la susdite enveloppe contenait le courrier de la classe de Mme Irma Cran, institutrice titulaire d'Etat, ayant séjourné au centre "Colline Fleurie" pour la période du 6 au 17 mars afin de s'y livrer aux activités pédagogiques afférentes.

Les conjectures hypothétiques sur le positionnement incongru dudit colis sont nombreuses et variées :

1) malveillance dans le but de nuire à l'institutrice titulaire d'Etat, au directeur du centre, ou à la réputation de la ville en général.

2) négligence : un intermédiaire chargé de l'acheminement du courrier ayant satisfait un besoin urgent et légitime aurait par la suite, tout à son soulagement, oublié le but de sa mission.

3) plaisanterie d'un goût douteux fomentée par des élèves facétieux ou pire par des adultes irresponsables.

Une enquête diligentée par le brigadier-chef Constant Pipourtoi suit son cours.

En tout état de cause et nonobstant le préjudice subi par les intéressés, le courrier, en attendant le résultat des investigations, restera en dépôt à la gendarmerie jusqu'à l'élucidation de cette ténébreuse affaire et la mise en examen du ou des coupables de cette forfaiture qui porte atteinte au renom et à l'estime publique dont jouit notre commune au sein des plus hautes instances du ministère de l'Éducation nationale.

Le Maire
Bertrand Plissépoches

Rebecca SECOU

Salle informatique
Atelier courrier, le 13 mars.

PAP ET MAM ADORÉS,

C'EST TROP BIEN, LA CLASSE NATURE ! LE MATIN, DÈS QU'ON SE RÉVEILLE, ON FAIT LE PARCOURS DU COMMANDO : C'EST MOI QUI L'AI IMAGINÉ ET ÇA NOUS FAIT UN SUPER-ENTRAÎNEMENT POUR LA JOURNÉE. AU DÉBUT, ON DOIT RAMPER JUSQU'À LA BARRIÈRE. IL Y A UN PEU DE BOUE, MAIS ÇA PERMET DE MIEUX GLISSER. PUIS, ON PASSE EN DESSOUS ET LÀ, ON GRIMPE SUR UN GRAND ARBRE À CÔTÉ. ON MONTE JUSQU'EN HAUT, ON CASSE UNE PETITE BRANCHE ET ON REDESCEND, MAIS PAS JUSQU'EN BAS. IL FAUT SAUTER DE L'ARBRE SUR LA BARRIÈRE ET ÇA C'EST VACHEMENT DUR. ADRIEN, IL A MAL CALCULÉ SON COUP, ET IL S'EST RATATINÉ LE NEZ DESSUS. APRÈS, IL A PLUS VOULU JOUER CE DÉGONFLÉ. ENSUITE, IL FAUT MARCHER EN ÉQUILIBRE SUR LA BARRIÈRE JUSQU'AU GRILLAGE ÉLECTRIFIÉ QUI ENTOURE LE CHAMP DE VACHES. LÀ, IL FAUT SAUTER PAR-DESSUS, SANS LA TOUCHER BIEN SÛR, ON N'EST PAS FOUS ! HEUREUSEMENT, IL Y A UN ROCHER OÙ ON PEUT MONTER POUR SAUTER. (POUR LE RETOUR, PAR CONTRE, ON EST ENCORE OBLIGÉ DE RAMPER DESSOUS.) DANS LE CHAMP, L'ÉPREUVE, C'EST DE CHATOUILLER LE MUSEAU DES VACHES AVEC LA PETITE BRANCHE DE L'ARBRE (C'EST DRÔLEMENT BIEN PRÉPARÉ COMME PARCOURS, HEIN ?) ET DE S'ENFUIR AVANT QU'ELLES NOUS ATTAQUENT. ÇA A L'AIR

?

Vu tes notes, j'en doute !

Oh !

C'est lui qui a raison !

Si !!!

Tu espères peut-être le tableau d'honneur ? D'horreur, plutôt !

Quelle langue parles-tu ? Recopie la définition de l'adjectif PLACIDE et cherche 3 synonymes

Le sommeil des vaches n'a rien à voir avec celui des humains. Renseigne-toi.

DANGEREUX COMME ÇA, MAIS EN VÉRITÉ ÇA L'EST PAS BEAUCOUP CAR ELLES SONT HYPER-COOL LES VACHES ! PEUT-ÊTRE QU'IL EST TROP TÔT ET QU'ELLES NE SONT PAS BIEN RÉVEILLÉES ? JE ME SUIS MÊME HABILLÉE TOUT EN ROUGE UNE FOIS ET J'AI TOURNÉ AUTOUR D'ELLES EN POUSSANT DES GRANDS CRIS, MAIS ÇA N'A RIEN FAIT. ELLES ME REGARDAIENT TOUJOURS AVEC LEURS TÊTES D'ENDORMIES, SANS BOUGER D'UN POIL. IL N'Y A QUE POUR SÉRAPHIN QU'ELLES S'ÉNERVENT. JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS DÈS QU'ELLES LE VOIENT ELLES LUI FONCENT DESSUS. SÉRAPHIN, IL DIT QU'ELLES SONT FOLLES, MAIS JE NE CROIS PAS QUE C'EST VRAI SINON, ELLES FERAIENT ÇA AVEC NOUS AUSSI.

De commando on passe à corrida !

Moi je sais : ses poches sont un garde-manger !

AU DÉBUT, J'AVAIS RÉUSSI À CONVAINCRE DIX COPAINS DE FAIRE LE PARCOURS, MAIS LÀ, MAINTENANT, ON N'EST PLUS QUE TROIS. MAIS COMME LE DIT LE COLONEL TRAUTMAN DANS RAMBO : "C'EST LES MEILLEURS QUI SURVIVENT !"

Ça me rassure un peu : j'ai 20 élèves sensés.

GROS BISOUS REBECCA

Rebecca ! Ta lettre est à réécrire selon le plan suivant :

1) Paragraphe sur notre programme scolaire matinal.

2) Paragraphe sur nos activités de découvertes de l'après-midi. N'oublie pas de préciser que notre projet de classe verte a été visé par l'inspecteur d'académie.

3) Tu pourras, si tu le souhaites, conclure par quelques lignes sur ton observation des vaches, en détaillant ce que tu auras découvert sur leurs cycles de sommeil.

Pierre Oublard

Salle informatique
Atelier courrier, le 13 mars.

Chers parents,

Je suis désolé de vous l'apprendre, mais je ne me sens pas très bien. J'ai mal au ventre depuis plusieurs jours et y a pas que moi : plein de copains aussi.

Je ne sais pas si c'est à cause du cuisinier qui est malade et qui éternue et crache tout le temps, ou parce que le grand frigo est en panne (le cuistot, il lui file des coups de pied toutes les cinq minutes en criant : "S..... de ch....., tu vas te remettre à marcher ?"). En tout cas, on se sent tous vraiment pas très bien.

On a bien essayé d'en parler à la maîtresse, mais c'est dur parce qu'on la voit pas souvent. Elle part le matin avec un mono qui a l'air d'être son grand copain et elle ne revient que le soir pour nous compter au lit.

Le reste du temps, c'est Torgnole, un autre mono plus vieux, qui nous garde. C'est pas son vrai nom, mais on l'appelle comme ça parce qu'il file des baffes dès qu'on le contrarie un petit peu. Il en a filé à Antoine qui voulait aller aux toilettes deux fois de suite vu qu'il avait une giga-colique. Il en a aussi filé à Aude-Aurore parce qu'il trouvait qu'elle ne lui avait pas assez bien ciré ses chaussures.

Tiens donc !

1ère nouvelle ! Je l'ai croisé à 17h rentrant de son jogging, en pleine forme.

J'exige des excuses. VOIR PLUS LOIN

Oh ! Ignoble !

Personnage de pure fiction.

Autre personnage de fiction : il n'y a pas d'étoffe dans la classe.

Moi, il ne m'en a pas filé parce que je suis très gentil et très poli avec lui. C'est même moi qui l'aide à porter toutes les bouteilles de vin qu'il s'achète chaque matin. Tous les jours, il nous fait faire le ménage de tout le centre et le jardinage des pelouses. Il répète sans arrêt : "Vous allez apprendre ce que c'est que la vraie vie, les Parigots !"

Fiction encore et toujours !

Ben si c'est ça la vraie vie, vive la fausse alors !

J'arrête d'écrire, parce que avec toutes les ampoules que j'ai à la main, ça fait mal et il y en a même une qui vient d'éclater.

Dans ce domaine, tu es expert !

pierre

Ce n'est pas en faisant tes exercices scolaires que tu les as attrapées, en tout cas.
Mais nous allons rattraper cela.
Pour mardi

GRAMMAIRE

- Exercices 29, 30, 31, 32, 33, 34 et 35 page 87.
- Exercices 36, 37, 38, 39, 40 et 41 page 91.

MATHÉMATIQUES

- Problèmes n° 101, 102, 103 et 104 page 33.
- Géométrie n° 105, 106, 107, 108 et 109 page 62.

Pierre Oublard

Salle informatique
Atelier courrier, le 13 mars.

Chère Lucie,

Ça fait trois jours qu'on ne se voit plus
et tu me manques terriblement.
Mais ne t'inquiète pas : avec la lettre que j'ai envoyée
à mes parents, je suis sûr qu'on n'aura pas à attendre
longtemps avant de se retrouver.
Je pense sans arrêt à toi.
Je t'embrasse très fort.

Ton Roméo

Quel Roméo !
Shakespeare doit
se retourner
dans sa tombe !

P.S. : J'espère que l'année prochaine tu seras dans ma classe, parce que les classe nature, c'est super et à deux, sans les parents, on en profiterait encore plus !

J'espère pour ma part que tu auras quitté l'établissement d'ici-là et je vais m'y employer.

À RECOPIER 100 FOIS POUR MARDI

Je présente mes plus plates excuses à mon enseignante Madame Irma Eran, pour avoir, dans un lamentable projet de courrier à mes parents, insulté la mémoire de son époux regretté, Georges Eran, ingénieur des ponts et chaussées, trop tôt disparu le 27 novembre 1984.

Signé : Pierre Oublard

Chère Bénédicte,

Si tu savais comme je t'envie dans ta petite classe tranquille avec tes soirées reposantes et tes week-ends bien à toi!

Tu vas me dire que chaque année je dis la même chose, mais cette fois, c'est vrai! Terminé, les classes nature! Je ne sais pas si c'est moi qui vieillis ou les enfants qui deviennent de plus en plus terribles, mais là, je le jure, c'est la dernière! Tu sais déjà que l'Inspecteur m'a fait recommencer trois fois mon projet sous prétexte que "la moindre minute doit être pensée, préparée et riche d'enseignement et de découvertes pour chaque élève tout en respectant son rythme propre et son niveau personnel". Eh bien, l'Inspecteur, il ne serait pas déçu s'il venait ici! Il verrait un peu comment ils sont les élèves, loin de leurs parents! Il verrait un peu le temps qu'il faut pour les rassembler tous dans la cour, pour les faire monter dans le car, pour éviter qu'ils ne se perdent pendant les sorties, pour contrôler s'ils sont bien lavés, peignés, habillés (et pas avec des vêtements déjà portés par d'autres!). Sans compter ceux qui vomissent dans le car (et qu'il faut changer!), ceux qui ne supportent pas la nourriture de la cantine (pourtant excellente!), ceux qui sont fatigués au bout de dix minutes de marche, ceux qui se réveillent trois fois par nuit, ceux qui n'arrivent pas à s'endormir, ceux qui n'arrivent pas à se lever, ceux qui jouent à la console sous les couvertures jusqu'à deux heures du matin...
C'est bien simple: le matin j'ai devant moi une classe de zombies, les yeux éteints et la bouche pendante. Alors, l'Inspecteur, qu'il me dise un peu comment faire pour "former les élèves à la méthode expérimentale et à la démarche scientifique avec une structuration des acquisitions"?

Et pour couronner le tout, imagine-toi que le père Latache (il porte bien son nom, celui-là) a oublié dans le dossier de son fils (qu'il m'a remis juste avant de monter dans le train...) son certificat d'assurance! Et tu sais

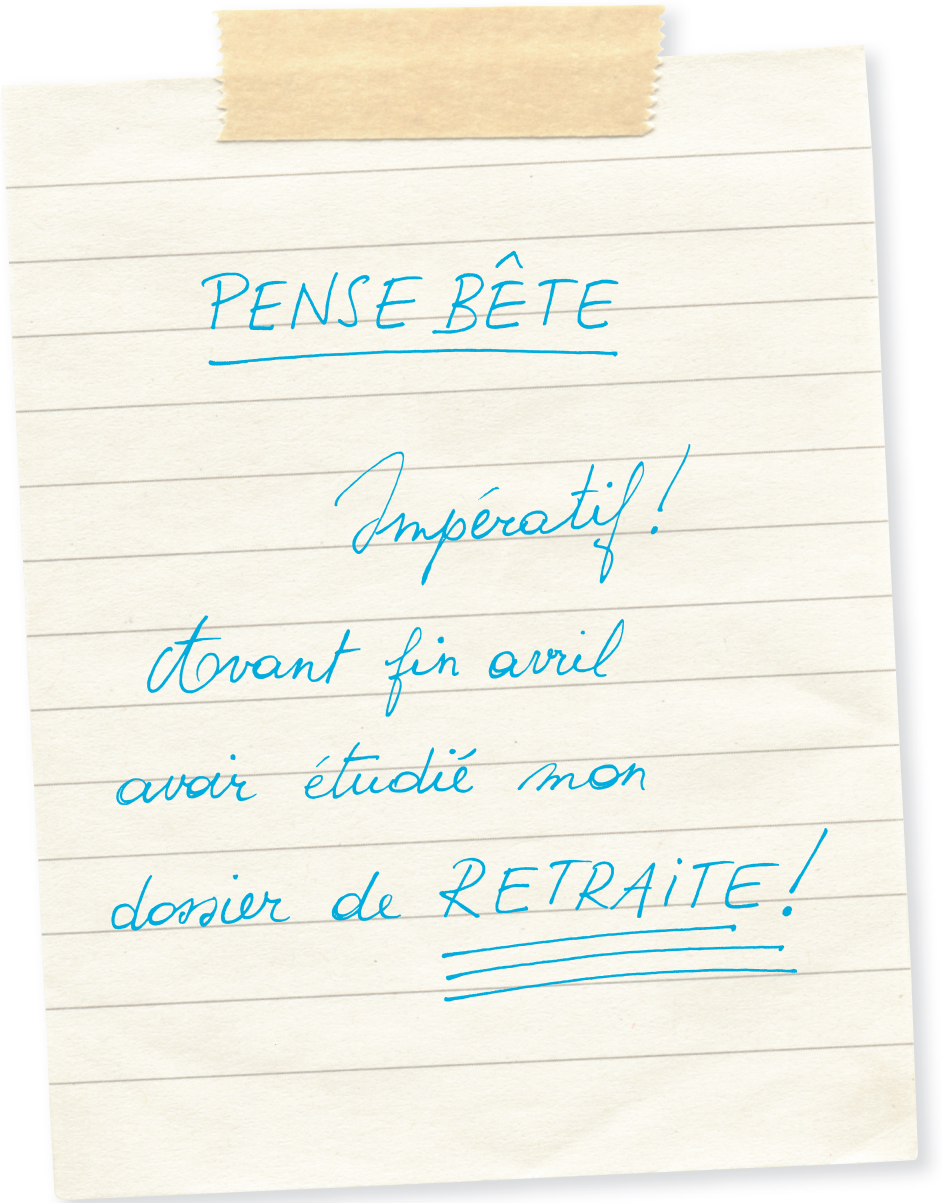
comment est le directeur du centre : avec lui pas moyen de discuter, les sans-papiers, il les expulse. (Il aurait dû travailler dans la police, celui-là !) Bref, j'ai été obligée de dire que Jean-Pierre était mon fils et qu'il m'accompagnait. Du coup, ce petit monstre m'appelle sans cesse "maman" et ça m'énerve, surtout qu'il est insupportable et le directeur n'arrête pas de lancer des sous-entendus comme quoi je ne sais pas bien élever mes enfants. Un comble, non ?

Et le pire, vois-tu, c'est qu'au retour, je suis sûre qu'il y aura des parents pour me dire avec un petit sourire ironique : "Alors, ça s'est bien passé ces quinze jours de vacances ?"

À bientôt ! Je compte les jours !

Irma

PS : le... hé oui, nous sommes le 14 mars, déjà !
Ma pauvre amie,
Je n'en peux plus. Poussée par ma conscience professionnelle (que tu connais), j'ai relu les courriers de mes élèves à leur familles. Effarant ! Un festival !! Que dis-je : un jeu de massacre !!!
Pas question de poster ça.
Je n'ai pas pu me retenir de les corriger.
Je m'y suis mise vers 21 h... Il est 3 h 33 du matin !
Tout est à refaire, ou quasiment. Il faut que je remette sur pied un Atelier Courrier.
En aurai-je le temps ? En aurai-je l'énergie ?
Je me le demande...


PENSE BÊTE
Impératif !
Avant fin avril
avoir étudié mon
dossier de RETRAITE !

Qui a piqué le courrier des élèves ?
Un livre conçu et écrit par :
Nicolas de Hirsching et Fanny Joly
Lettrage: Katty Hautem

casterman
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris cedex 13

www.casterman.com

ISBN : 978-2-203-06458-4
N° d'édition : L.10EJDN001215.N001

© Casterman 2013.

Achevé d'imprimer en juin 2013, en Chine.
Dépôt légal : août 2013 ; D.2013/0053/369

Déposé au ministère de la Justice, Paris
(loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.